



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°3 – campagne 2020-2021
2 novembre 2020



A retenir :

Faits marquants

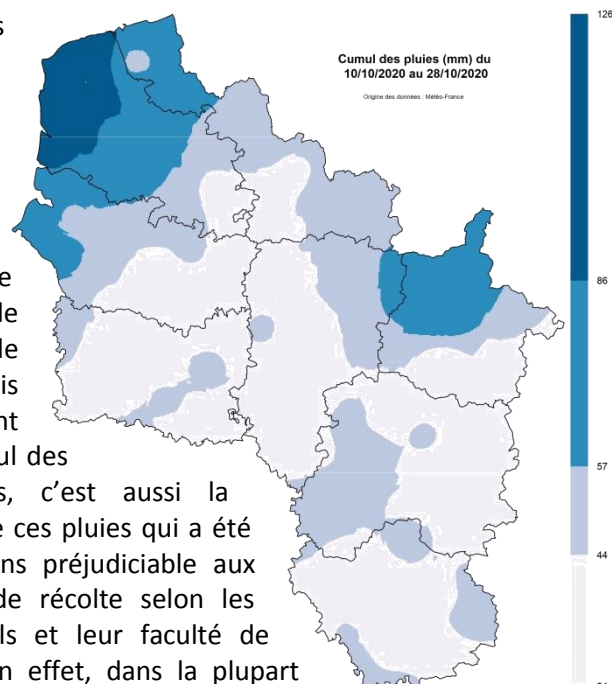
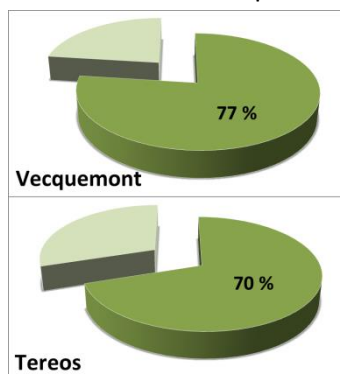
- Des arrachages à vitesse variable
- Des difficultés diverses selon les sols et les pluies
- Des silos plus ou moins terreux
- Pas de réels soucis de qualité

Préconisations

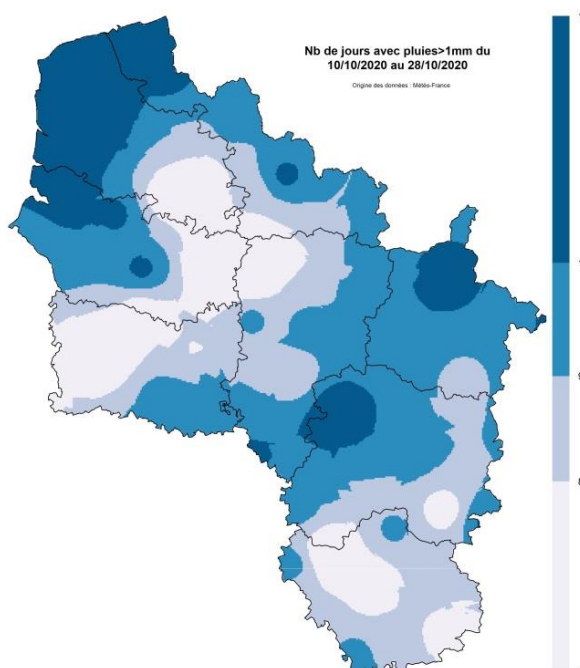
- Protéger les silos extérieurs de la pluie et du gel
- Déterrer au mieux les mises en tas
- Sécher les tas avec l'air froid annoncé
- Viser une température des tas de 7 à 8°C mi-novembre

Les arrachages peinent plus ou moins selon les secteurs

Même si elles ont été généralement plus faibles que durant les trois semaines précédentes, les précipitations n'ont pas fait défaut depuis le 10 octobre. En dehors du secteur côtier où leur cumul a encore pu dépasser les 100 mm, ce sont plutôt 30 à 50 mm qui ont impacté les zones concernées par la production de pommes de terre de fécule. Mais tout autant que ce cumul des précipitations, c'est aussi la fréquence de ces pluies qui a été plus ou moins préjudiciable aux possibilités de récolte selon les types de sols et leur faculté de ressuyage. En effet, dans la plupart

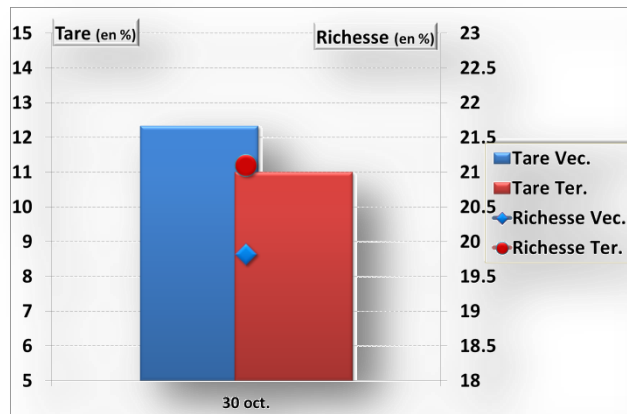


des zones, des pluies ont été enregistrées près d'un jour sur deux (plus



de 1 mm tombé dans la journée). Cette accalmie toute relative a cependant permis une progression à vitesse variable des arrachages. Les surfaces récoltées sont ainsi aujourd'hui estimées à 70% pour la féculerie d'Haussimont et à environ 77% pour celle de Vecquemont. En lien avec le retard pris, les mises en tas sont encore loin d'être achevées car ce sont plutôt toujours les mises en silos extérieurs qui sont encore en cours. En dehors d'une tare terre moyenne assez importante (12,33 % dont 3,36% de cailloux pour Vecquemont et 11% pour

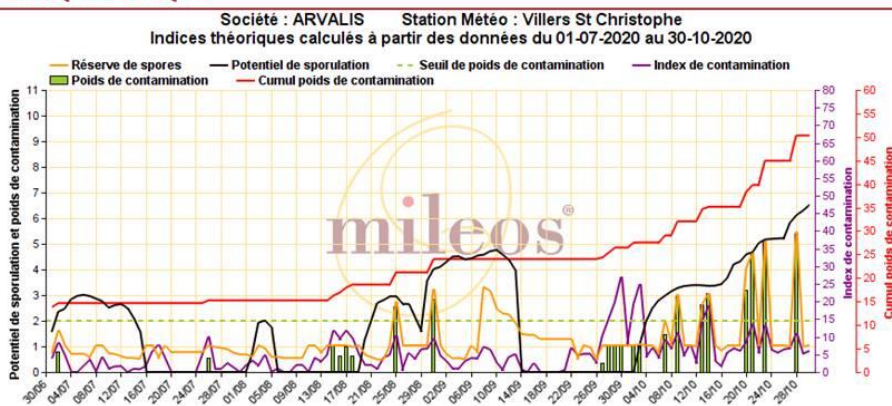
Haussimont), on note cependant peu de soucis de qualité sur les tubercules livrés. Pour les silos extérieurs, le bâchage apparaît tout spécialement nécessaire pour préserver la performance des déterreurs mobiles utilisés pour leur reprise. Fort heureusement le redémarrage épidémique du mildiou sur le mois d'octobre, illustré par le graphique



(poids de contamination) dépasse la valeur seuil de 2 pour une variété sensible comme Kaptah Vandel pour que le risque de contamination existe. La contamination des tubercules est également

liée à l'intensité des pluies qui vont drainer les spores du feuillage jusqu'au cœur des buttes. L'avancée naturelle en sénescence des parcelles non défanées ou broyées a dû cependant largement limiter ce risque d'apparition de symptômes en végétation puis les risques de transmission aux tubercules. L'absence de mildiou sur les tubercules limite ensuite le risque de dégradation en pourritures humides, a fortiori durant cette période fortement pluvieuse. La

GRAPHIQUE DES RISQUES



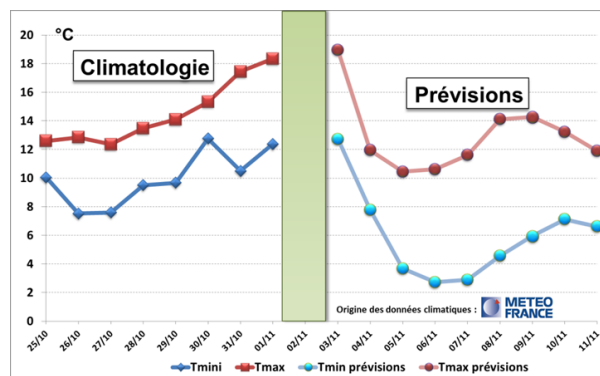
des risques ci-contre, établi à partir des données météorologiques du site de Villers Saint Christophe, ne se traduit pas à ce jour par un constat de tubercules touchés dans les livraisons. Sur ce graphique, il faut que l'histogramme vert

richesse moyenne des livraisons aux usines reste ainsi assez stable depuis les dernières semaines en s'établissant à 21,1% pour Tereos et 19,8% pour Roquette.

Un net rafraichissement annoncé propice pour sécher et refroidir les tas

L'indicateur thermique régional ci-contre illustre bien tout d'abord le net radoucissement en cours débuté en milieu de semaine dernière. Celui-ci devrait permettre d'assurer des récoltes dans des conditions suffisamment chaudes pour limiter les risques de blessures des tubercules qui pourront être récoltés vraisemblablement à plus de 12°C, à condition de pouvoir le faire en tout début de semaine. Cela permettrait aussi de disposer d'une réserve supplémentaire de températures

fraîches disponibles pour débiter un séchage efficace des tubercules puis leur refroidissement.



Il devrait être possible de commencer cette ventilation froide performante dès le milieu de semaine. En effet un net rafraichissement est annoncé sur une période prolongée de plusieurs jours avec

des températures très inférieures à la température moyenne des tas présents dans l'observatoire ci-après, de quoi dégager de larges plages de ventilation possibles !

Flash Info Conservation Féculée est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

Attention toutefois à ne pas refroidir outre mesure les tas de façon à toujours ménager des possibilités de ventilation en cas de radoucissement. Ainsi il semble raisonnable

de viser une fourchette de 7 à 8°C pour la température des tas à la mi-novembre, de quoi déjà limiter la pression germinative, particulièrement forte cette année.

Situation particulière des silos extérieurs

Sortir les tubercules des parcelles n'est déjà pas une mince affaire depuis plusieurs semaines et les conditions humides ne facilitent pas la limitation de la tare en silo. Aussi il est particulièrement important de veiller à prendre soin de la constitution des silos extérieurs (une largeur de remorque, aplanissement du sommet de tas) et de procéder à leur bâchage avec un voilage de type Toptex sitôt la fin de leur constitution. Ce bâchage évitera à ce que les précipitations à venir ne viennent mouiller les tubercules entreposés en entraînant des risques induits : moindre performance des déterreurs mobiles dans la réduction de la tare terre des



livraisons mais aussi accroissement possible des contaminations de type pourritures avec pertes directes sur la quantité de tubercules commercialisables. Avec l'avancée en saison, les périodes de gel ne vont également pas tarder à apparaître en plaine. Ce voilage limitant le transfert d'eau au cœur du tas mais permettant sa respiration et son séchage, réduit également le transfert de chaleur vers le milieu extérieur et repousse de ce fait le début de gel des tubercules périphériques. Bâcher vite et bien, c'est l'assurance de garantir au mieux l'investissement fait dans le soin apporté à la culture au champ.

Observatoire de silos ventilés sous abri (au 30/10/2020)

Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Ailly sur Noye (80)	Eris	Sem. 42	630 t (3,8m) RA	11°C	54 h de ventilation - RAS
Harly (02)	Kaptah Vandel, Amyla	Sem. 42	500 t (3,5m) RA	11,3°C	13h de ventilation RAS
Joncourt (02)	Amyla	Sem.42	800 t (3,5m) RA	14°C	En cours de stockage
Braye en Laonnois (02)	Hinga, Sofista, Hannibal, Epona, Amyla, KV	En cours (reste 10% à arracher)	2700 t (4.5 m) RA	12,5°C	58 h ventilation - RAS
Crécy au Mont (02)	Hinga, Hannibal	En cours (50%)	1400 t (3.5 m) RA	-°C	-
Boissy le Chatel (77)	Amyla	Pas débuté	2000 t (4 m) RA	-°C	-
St Hilaire le grand (51)	Kaptah	Pas débuté	1700 t (4 m) RA	-°C	-
Huiron (51)	Kaptah, LD17, Priam	Sem. 44	1000 t (4 m) RA	11 °C	10 h ventilation - RAS
Connantray (51)	Kaptah	Pas débuté	1200 t (4 m) RA	-°C	-

(*) Tonnage (Hauteur de stockage) RA : régulation automatique

Bon nombre des tas devant servir à l'observatoire ne sont pas encore complètement rentrés en stockage, voire même leur arrachage n'a pas encore débuté ... Pour ceux déjà constitués, la ventilation de séchage a juste débuté et leur température moyenne est de 11,9°C. Cette température

Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.produceursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

encore douce va contribuer à la bonne cicatrisation des blessures avant que le refroidissement du tas puisse s'enclencher à la faveur des basses températures annoncées. Un objectif de 7 à 8°C peut être visé pour la température moyenne des tas à la mi-novembre.

Protéger les silos extérieurs et sécher les tas sous abri

Alors que le tiers de la production reste encore à sortir de terre, une attention particulière doit être apportée pour les derniers arrachages alors que les températures extérieures doivent considérablement s'abaisser. Le bâchage des silos extérieurs et le séchage rapide des tas sous abri permettront d'assurer le meilleur démarrage possible pour la conservation.

Limiter les blessures sur tubercules lors des derniers arrachages

Le net fléchissement des températures annoncé par les prévisions météorologiques nécessite d'être vigilant dans le soin apporté aux derniers arrachages afin de ne pas blesser outre mesure les tubercules. En effet, les variétés riches en matière sèche comme les variétés féculières sont plus sensibles aux endommagements mécaniques de type noircissement interne et cette sensibilité s'accroît fortement lorsque la température des tubercules s'abaisse en dessous de 10 à 12°C. Attention donc aux récoltes à venir effectuées en tout début de matinée, alors que la température extérieure se sera abaissée aux portes du gel...

Bâcher sans attendre les silos extérieurs

S'il faut encore le rappeler, le bâchage rapide des silos extérieurs est la meilleure façon de garantir des livraisons de qualité optimale. Le voilage de type Toptex permet à la pluie de ruisseler vers la périphérie du silo à condition d'en avoir au mieux aplani le sommet. Cette couverture en non-tissé permet également de « laisser respirer » le tas en autorisant son séchage progressif sous l'action du vent. Maintenir un silo sec, c'est s'assurer de la meilleure performance possible pour le déterrage à venir des équipements mobiles. Ce voilage limite également le transfert de chaleur vers l'extérieur et contribue à diminuer le risque de gel tant que celui-ci demeure peu intense.

Déterrager et soigner la mise en tas

Il reste encore bon nombre de tas sous abri à constituer. Leur conservation sera d'autant plus facilitée que leur ventilation sera aisée,

sans zones terreuses impénétrables. Pour éviter leur présence, le déterrage de la récolte est requis lors de la réception des tubercules. Leur mise en tas tirera également avantage à être réalisée à l'aide d'un tapis répartiteur télescopique permettant de répartir la tare terre de manière homogène au sein du tas, pour éviter toute accumulation terreuse ponctuelle limitant le passage de l'air ventilé. Cet équipement améliorera aussi la planéité du tas, de quoi abonder à une bonne distribution d'air.

Ventiler rapidement pour sécher les tas

Le rafraîchissement à venir évoqué précédemment sera propice à dégager du temps pour ventiler et sécher efficacement les tas, sitôt leur constitution. La ventilation ne doit se faire que lorsque la température de l'air extérieur introduit dans le tas est inférieure à la température des tubercules stockés. En traversant le tas, l'air se réchauffe et piège une partie de l'humidité présente à la périphérie des tubercules dans la terre adhérente. Ce séchage doit se faire le plus tôt possible après la rentrée des tubercules. Au besoin, il est conseillé de boucher l'extrémité des gaines pour démarrer la ventilation avant la fin de la constitution du tas.

Viser 7 à 8°C pour la mi-novembre

Le séchage s'accompagnera d'un refroidissement du tas qui doit être progressif. On cherchera à viser l'atteinte d'une température de 7 à 8°C pour les tubercules stockés d'ici la mi-novembre. Cela amoindrira la pression germinative tout en préservant des heures disponibles pour la ventilation durant les semaines suivantes.

